



MUSIQUES RARES

1910—1958

**ASSOCIATION
ENSEMBLE ENSCÈNE**

26.05.19

**HOMMAGE
AUX
ÉLECTRONS
LIBRES**

dim : 17h30

Durée : 1h45

Leoš Janáček (1854-1928)

Pohádka (1910) – (11')

Con moto – andante

Con moto – adagio

Allegro

Vashti Hunter, violoncelle

Jean-Sélim Abdelmoula, piano

Zara Levina (1906-1976)

Sonate pour violon et piano

(1952) – (17')

Allegro

Andante

Allegro con brio

Nurit Stark, violon

Cédric Pescia, piano

Gideon Klein (1919-1945)

Trio à cordes (1944) – (14')

Allegro

Variations sur

un thème populaire morave

Molto vivace

Eriikka Maalismaa, violon

Melia Watras, alto

Astrig Siranossian, violoncelle

Pause (20')

Ernest Bloch (1880-1959)

Quintette no 1 (1923) – (35')

Agitato

Andante mistico

Allegro energico

Quatuor Hermès

Jean-Sélim Abdelmoula, piano

CHRONIQUE EN MARGE :

«[...] Ce qui les relie, paradoxalement, c'est le fait que chacun d'entre eux est un électron libre. Aucun d'eux n'a fondé d'école ou s'est réclamé d'un courant particulier. [Ils] ont cette spécificité, cette liberté, cette joie dans la marge : ils ne se réclament pas de maîtres et n'ont pas de disciples. C'est aussi une des raisons pour lesquelles certains d'entre eux sont méconnus. Par ailleurs, ils proviennent pour la plupart de petites nations, à une époque où le nationalisme prend diverses formes – négatives bien sûr, politiquement, mais également positives, dans la découverte d'un patrimoine culturel, et notamment dans celle de tout le réservoir des musiques populaires. »

Entretien avec Cédric Pescia réalisé par Odile Cornuz

JANÁČEK

LEOŠ JANÁČEK — *Pohádka* (1910)

Dissident des formes conventionnelles de la musique, Janáček livre avec *Pohádka* [Conte de fée] l'une de ses pièces les plus proches du genre de la sonate. La pièce est fondée sur le poème épique de Vassili Joukovski qui inspire également à Stravinsky l'*Oiseau de feu*. Nommée «discours mélodie» par le compositeur, la partition est construite sur des thèmes populaires qui s'entrelacent pour former une vaste rhapsodie. Il y a du génie dans le foisonnement de timbres qui émane des deux instruments. Le merveilleux du conte s'invite dans l'espace sonore de ce duo, qui nous transporte d'un tableau à l'autre avec magie. Comme des airs d'opéra, ces tableaux sont concentrés sur les passions clefs des deux personnages principaux. Le violoncelle joue le rôle du jeune prince Ivan tandis que le piano incarne Marya, fille du terrible Kachtcheï. Voici l'histoire :

Le Tsar promet à Kachtcheï, le souverain des Enfers, de lui offrir son fils Ivan en remerciement des pouvoirs qu'il lui a accordés. Adolescent, Ivan découvre la funeste promesse faite par son père et part à la rencontre de Kachtcheï. Un soir, il arrive au bord d'un lac sur lequel il voit trente canetons d'argent. Trente robes blanches les attendent sur la rive et Ivan, fasciné, dérobe l'une d'elles. Les canetons nagent jusqu'au rivage, vingt-neuf d'entre eux revêtent leurs robes et se transforment en femmes sublimes. Le dernier caneton cherche son habit, en vain. Pris de remords, le Tsarevich le lui rend. Apparaît alors une jeune fille surpassant de beauté toutes les autres, dont Yvan tombe immédiatement amoureux.

LEVINA — KLEIN

ZARA LEVINA — *Sonate pour violon et piano n°2* (1952)

Zara Alexandrovna Levina naît le 5 février 1906 à Oleksandrivsk, petite ville d'Ukraine au nord de la mer d'Azov. La petite Zara est une pianiste très précoce. Elle refuse pourtant de pousser plus avant sa carrière de pianiste afin de se consacrer pleinement à ses études de composition à Moscou. Elle y tombe amoureuse du compositeur Nikolai Tchemberdji, qui meurt très jeune en 1948. Ce deuil l'accompagnera tout au long de sa vie ainsi qu'une véhémence nécessaire de s'exprimer en dépit des censures du régime soviétique. Bien que Zara Levina soit encore aujourd'hui une compositrice peu connue, le TKM est un lieu où sa mémoire perdure : certains d'entre vous se souviendront peut-être des *Vingt-quatre Préludes et Fugues* de Chostakovitch interprétés en 2014 par Alexandre Melnikov, son petit-fils.

L'*Allegro* de la *Sonate pour violon et piano n°2* commence comme une romance. Le premier motif joué au violon semble venir tout droit du siècle romantique. Noble et tragique, il se retient comme une chanson pour enfants. Le second thème, plus vindicatif, saute de quinte en quinte sous les mains du pianiste tandis que le violon évoque une musique populaire. Des sombres accords graves qui amorcent l'*Andante* monte une plainte désarmante de simplicité. Le violon est – selon le mot de Cédric Pescia pour décrire la musique de Levina – «à fleur de peau». Le balancement des croches au piano se meut en une berceuse, mais le chant principal est sans cesse repris par le violon toujours plus passionnément. Sans crier gare, l'*Allegro con brio* déboule comme un numéro de cirque. Le violon entonne une ritournelle, un tantinet comique, à laquelle succèdent des éléments contrastants venus des deux premiers mouvements.

GIDEON KLEIN — *Trio à cordes* (1944)

Tout comme Zara Levina, voici un compositeur qui est resté inconnu de la plupart des mélomanes. Né en 1919 à Prérov en Moravie, Gideon Klein est forcé d'abandonner ses études de composition, de musicologie et de philosophie, lors de l'instauration du Protectorat de 1939. Il continue pourtant de composer et de se produire sous le pseudonyme de Karel Vranek jusqu'à son internement dans le camp de Theresienstadt. Plus tard, en compagnie de ses collègues Hans Krása, Pavel Haas et Viktor Ullmann, il devient l'un des membres incontournables de la vie musicale de Terezín. *Ce Trio à cordes* est achevé en novembre 1944. Il s'agit de sa dernière composition. Rangée dans une valise contenant tous ses manuscrits, Gideon Klein a juste le temps de confier celle-ci à l'un de ses amis avant d'être déporté à Auschwitz. Il est fusillé par la Waffen-SS à l'âge de vingt-cinq ans.

Dans un style inimitable, Klein élabore une synthèse assez géniale entre les harmonies de la Seconde École de Vienne et les mélodies du folklore morave. Les savantes superpositions rythmiques de l'*Allegro* préfigurent la musique minimaliste des années soixante tandis que les *Variations sur un thème populaire morave* invoquent l'enfance musicale du compositeur. Toute la tragédie de son destin semble

être contenue dans les lignes dénuées de cette plainte tragique. Le mouvement final ***Molto vivace*** est construit sur un *mobile perpetuum*. Un humour grinçant mène une danse qui semble ne pas vouloir s'arrêter.

ERNEST BLOCH — *Quintette avec piano n° 1* (1923)

Incontestable fil rouge de cette série de concerts au TKM, quoi de plus naturel que de terminer avec Bloch et son somptueux ***Quintette avec piano n° 1***? Pièce caractéristique de la seconde période, elle est achevée alors qu'il est professeur de composition à Cleveland. Nous sommes trois ans après la *Sonate n° 1* pour violon et piano jouée en ouverture de la première soirée de ce cycle. Le mot de Bloch à son ami Edmond Fleg n'a d'ailleurs rien cédé de sa pertinence : « Je suis hanté de musique, d'une musique nouvelle, étrange, clair et mystérieuse à la fois, primitive et raffinée pourtant, une musique de nature sauvage et exotique, où se jouent des forces élémentaires, une musique des origines, qui dépasse le judaïsme et me fait trouver fade et limité tout ce que j'ai écrit jusqu'à présent. »

L'Agitato d'ouverture est sinistre et sombre comme du charbon. D'une fange obscure jaillissent quelques cordes passionnées. Cette matière de jais en fusion se calme alors pour devenir plus mystérieuse, rampante dans les méandres d'un inconscient maudit. Ça et là, un quart de ton angoissant annonce le retour d'un artisanat furieux. « C'est noir et sauvage » dirait Bloch. ***L'Andante mistico*** étire de longues phrases qui rappellent le folklore traditionnel juif. Elles lévitent dans une torpeur mystique. L'incantation toupille lentement puis tourbillonne et, finalement électrise : une folie spirituelle qui nous enveloppe corps et âme. Le mouvement final ***Allegro energico*** est de nature plus rhapsodique : résurgences du second mouvement, des passages extatiques répondent à de grandes périodes faites d'un flux énergétique surpuissant. Une fin sereine se fait sentir. De grands lavis de texture en do majeur amènent une conclusion exorcisée de tous tourments.

Textes : Luc Birraux

BIOGRAPHIES

QUATUOR HERMES — Omer Bouchez & Elise Liu, violons ; Yung-Hsin Lou Chang, alto ; Anthony Kondo, violoncelle

Le parcours du quatuor est jalonné de rencontres déterminantes: les quatuors Ravel, Ysaÿe, et Artemis avec lesquels les quatre musiciens se sont formés et ont développé une pensée musicale commune; puis avec des personnalités marquantes comme Eberhard Feltz à Berlin, et Alfred Brendel, immense inspiration avec lequel ils travaillent régulièrement aujourd'hui.

Le Quatuor Hermès a reçu de nombreux prix dont le Premier Prix du fameux Concours International de Genève 2011, le Premier Prix du Concours International de Musique de Chambre de Lyon 2009, et le Premier Prix aux YCA International Auditions à New York.

Les quatre musiciens étaient artistes en Résidence de la Chapelle Reine Elisabeth de 2012 à 2016, et sont soutenus depuis 2015 par la fondation d'entreprise Banque Populaire et la fondation Singer-Polignac à Paris. La florissante carrière du Quatuor Hermès comprend des tournées dans le monde entier.

Les disques du quatuor Hermès ont tous été récompensés par la critique française et internationale. Après une intégrale des quatuors de Robert Schumann très remarquée (notamment récompensée par un Choc de l'année 2015 du magazine Classica), leur dernier opus paru en Janvier 2018 et consacré aux quatuors de Ravel, Debussy et Dutilleux a reçu les plus hautes distinctions en France, en Allemagne et aux Pays-Bas.

MELIA WATRAS — Alto

L'altiste et compositrice Melia Watras est considérée comme l'une des voix dominantes de son instrument. Artiste polyvalente, Melia Watras collabore avec le monde de la danse et du théâtre.

Melia Watras est née à Honolulu et commence très tôt ses études musicales au piano. Peu de temps après, elle se tourne vers l'alto et fait ses débuts à 16 ans, en solo avec le Dayton Philharmonic Orchestra. Ses études formelles l'ont emmenée à l'Indiana University, où elle étudie avec Atar Arad et Abraham Skernick et obtient baccalauréats, masters et le prestigieux certificat d'artiste. Elle étudie ensuite la musique de chambre à la Juilliard School tout en occupant le poste d'assistante pédagogique du Juilliard String Quartet.

Melia Watras est professeure d'alto et présidente des cordes à la Washington University où elle occupe actuellement le poste de professeure associée de la chaire Adelaide D. Currie Cole. Elle retourne fréquemment à son alma mater, l'Indiana University pour enseigner en tant que professeur invitée.

NURIT STARK — Violon et alto

Née en 1979, Nurit Stark étudie à la Rubin Academy de Tel Aviv avec Haim Taub, à la Juilliard School of Music de New York avec Robert Mann et à la Hochschule für Musik de Cologne avec le Quatuor Alban Berg. Elle se perfectionne auprès d'Ilan Gronich à l'Universität der Künste de Berlin.

Pour BIS et Genuin, elle a gravé deux CDs d'œuvres de musique de chambre de Sofia Gubaidulina, Victor Suslin et Olivier Messiaen. Pour Claves Records, elle a enregistré, en compagnie de Cédric Pescia, les sonates pour violon et piano de Busoni et Enescu et des oeuvres pour violon, alto et piano de Clara et Robert Schumann, CDs qui ont obtenu les meilleures critiques. Leur dernier CD consacré à Ernest Bloch vient de paraître chez Claves.

Nurit Stark joue un violon de Petrus Guarnerius de Mantoue datant de 1710.

JEAN-SÉLIM ABDELMOULA — Piano

Jean-Sélim Abdelmoula est un musicien suisse, pianiste et compositeur. Récipiendaire de nombreux prix, il a été nommé en 2014 Rebanks Family Fellow de la Glenn Gould School de Toronto et invité par Andras Schiff à donner des récitals en Europe dans le cadre de sa série de concerts Building Bridges 2016.

Jean-Sélim Abdelmoula est diplômé de la Haute Ecole de Musique de Lausanne et de la Guildhall School of Music and Drama de Londres où il a étudié avec les pianistes Christian Favre, Ronan O'Hora et le compositeur Julian Anderson. Il a participé à des master classes données notamment par György Kurtag, Andras Schiff, Denes Varjon, Mitsuko Uchida, Angela Hewitt, Richard Goode, Leon Fleisher et a reçu les précieux conseils des compositeurs Heinz Holliger et George Benjamin.

Jean-Sélim Abdelmoula est lauréat du Prix artistique de la ville de Nyon, du Pour-cent culturel Migros, et des fondations Fritz Bach, Leenaards et Dénéreaz.

ERIIKKA MAALISMAA — Violon

Eriikka Maalismaa a commencé le violon à l'âge de six ans.

En 2006, Eriikka Maalismaa a rejoint les rangs de l'Orchestre Philharmonique d'Helsinki, puis est invitée du Tapiola Sinfonietta, de l'Orchestre Philharmonique de Turku, de l'Orchestre de Chambre de Laponie, de l'Orchestre de Chambre australien et l'Orchestre Symphonique de la BBC. En 2016, après huit ans de collaboration avec l'Orchestre philharmonique d'Helsinki, elle quitte son poste et démarre une carrière de musicienne indépendante.

Eriikka Maalismaa est membre fondatrice du Festival Ristiveto et du collectif Härö, spécialisé dans la musique contemporaine. Elle joue en duo avec le pianiste Emil Holmström, et le violoncelliste Markus Hohti les rejoint régulièrement pour former un trio avec piano. La musique contemporaine occupe une place importante dans sa vie de musicienne.

VASHTI HUNTER — Violoncelle

En mai 2012, Vashti Hunter est devenue la première violoncelliste britannique à remporter le Prix du Concours international de violoncelle « Printemps de Prague ».

Membre fondateur du Trio Gaspard, elle étudie avec le professeur renommé et ancien membre du Quatuor Alban Berg, Hatto Beyerle. Le trio a remporté plusieurs prix lors de compétitions internationales. Au cours de master classes, Vashti Hunter a bénéficié des enseignements de Natalia Gutman, Steven Isserlis, Anner Bylisma, Bernard Greenhouse, Gary Hoffman, Alexandre Rudin, Arto Noras et Torleif Thedeen.

En 2014, Vashti Hunter a obtenu son diplôme « Konzertexamen » de violoncelle avec Leonid Gorokhov à la Musikhochschule de Hanovre, diplôme accompagné de généreuses récompenses du Leverhulme Trust et de la Deutsche Stiftung Musikleben. Depuis 2017, elle enseigne la musique de chambre au Royal Northern College of Music de Manchester et le violoncelle à la Hochschule für Musik, Theater und Medien Hannover.

CÉDRIC PESCIA — Piano

Né en 1976, Cédric Pescia commence ses études musicales à l'âge de sept ans. Il étudie d'abord au Conservatoire de Lausanne dans la classe de Christian Favre (Premier Prix de Virtuosité avec les félicitations du jury en 1993), puis auprès de Dominique Merlet au Conservatoire de Genève (Premier Prix de Virtuosité avec distinction en 1997) et achève ses études à l'Universität der Künste de Berlin dans la classe de Klaus Hellwig. Cédric Pescia a remporté le Premier Prix (Gold Medalist) de la Gina Bachauer International Artists Piano Competition 2002 à Salt Lake City, USA. Depuis, il se produit dans le monde entier.

Membre fondateur d'Ensemble enScène, concerts de musique de chambre à Renens (Lausanne), il en est, depuis 2006, le directeur artistique. Il est aujourd'hui musicien associé au TKM-Théâtre Kléber-Méleau.

Pour Claves Records, AEON, La Dolce Volta, BIS, Genuin, il a enregistré des œuvres de Bach, Couperin, Beethoven, Bloch, Schubert, Schumann, Debussy, Busoni, Enescu, Messiaen, Cage, Suslin et Gubaidulina. CDs qui ont recueilli les meilleures critiques.

En 2012, il est nommé professeur de piano à la Haute Ecole de Musique de Genève.

ASTRIG SIRANOSSIAN — Violoncelle

Premier Prix et plusieurs fois Prix Spécial du Concours international K. Penderecki, Astrig Siranossian se produit en soliste avec de grands orchestres. Invitée régulièrement par Daniel Barenboim, ses partenaires de musique de chambre n'en sont pas moins que Simon Rattle, Antonio Pappano, Yo-Yo Ma, Sol Gabetta, Bertrand Chamayou ou Daniel Ottensamer. Astrig Siranossian a débuté la musique à l'âge de trois ans. Admise cinq ans plus tard au C.N.R. de Lyon, elle poursuit ses études au C.N.S.M. de Lyon, obtenant à dix-huit ans son Diplôme d'études supérieures avec les félicitations du jury. C'est au Conservatoire supérieur de Bâle, qu'elle achève sa formation dans la classe d'Ivan Monighetti, réussissant avec les plus hautes distinctions son Master concert et son Master soliste.

VOTRE PROCHAIN

RENDEZ-VOUS

SAISON 18—19

06.06.19
PRÉSENTATION
DE SAISON 19—20

Entrée libre dans la limite des places disponibles
C'est la fête!

TKM Théâtre Kléber-Méleau

Chemin de l'Usine à Gaz 9, CH-1020 Renens-Malley

Billetterie: +41 (0)21 625 84 29

info@tkm.ch / www.tkm.ch

Des flyers sont à votre disposition dans le foyer.

Toute la programmation et vente en ligne sur notre site internet.